

Source : <https://www.lejdd.fr/...>

TRIBUNE. Laurent Berger, SG de la CFDT, et Philippe Martinez, SG de la CGT, rappellent que le projet politique du Rassemblement national représente un danger pour les travailleurs.

Voici leur tribune :

« Jamais la menace de voir l'extrême droite à l'Élysée n'a été aussi forte. Elle nous impose de prendre la parole aujourd'hui pour éviter ce scénario catastrophe. Nous sommes les responsables des plus grandes organisations syndicales françaises. Nous regroupons des centaines de milliers d'adhérents et des millions de travailleurs nous font confiance dans les entreprises et les administrations. Nous les écoutons, nous les accompagnons, nous les défendons. C'est à ce titre que nous alertons sur le péril que représentent Marine Le Pen et son parti.

Le Rassemblement national n'a pas changé. Comme le Front national en son temps, il est profondément ancré dans l'histoire de l'extrême droite française, raciste, antisémite, homophobe, et sexiste. Tout son programme est centré sur le rejet de l'autre et le repli sur soi. La préférence nationale, rebaptisée priorité nationale, est au cœur de chacune de ses propositions. En l'inscrivant dans la Constitution comme elle le promet, Marine Le Pen souhaite saper un des fondements de notre République, l'égalité entre tous les citoyens. Nous ne voulons pas de cette société-là. Tous les jours, nos équipes se battent pour lutter contre les discriminations, quelles qu'elles soient. Ce contre-pouvoir, Marine Le Pen a pour projet de le faire disparaître. En favorisant l'émergence d'une myriade de petits syndicats « maison » corporatistes, elle veut affaiblir les organisations syndicales représentatives et limiter la défense des salariés.

Elle fera de même, n'en doutons pas, avec toute la société civile organisée qui se dressera sur sa route. Son projet revient sur des droits fondamentaux pour les femmes gagnés par les associations et les syndicats, n'intègre aucune mesure pour lutter efficacement contre le réchauffement climatique qui menace l'avenir de notre planète. Il affiche en revanche une complaisance, voire une solidarité avec beaucoup d'autocrates d'hier et d'aujourd'hui qui restreignent les libertés individuelles (Orban, Bolsonaro, Trump...) ou n'hésitent pas à entrer en guerre pour étendre leur territoire (Poutine).

Nous sommes deux acteurs engagés qui croient, malgré leurs divergences, à la force du dialogue et à l'action collective pour construire une société plus juste. Nous sommes deux responsables d'organisations qui ne se résignent pas à voir l'extrême droite au pouvoir.

Le Rassemblement national est un danger pour les droits fondamentaux des citoyens et des travailleurs. Il ne peut pas être considéré comme les partis républicains, respectueux et garants de notre devise, liberté, égalité, fraternité. Ne lui confions pas les clés de notre démocratie, au risque de les perdre. »